

Jazz/Entretien

Laurent Coulondre :

« Avec Michel Petrucciani on a un tempo de fou furieux et un swing de malade »

Pour ceux qui aiment le jazz, retour vingt ans après sa disparition sur une figure qui a révolutionné l'art du jazz : Michel Petrucciani. On connaît aujourd'hui sa liberté d'expression, l'expression de valeurs fondamentales. C'est un trio qui lui rend hommage : Laurent Coulondre Trio. Le jeune musicien du même nom, « Révélation de l'année » aux Victoires du jazz en 2016, lauréat jazz et musique classique de la Fondation Lagardère, a fait appel à Jérémy Bruyère (contrebasse) et André Ceccarelli (batterie) pour faire revivre le répertoire du célèbre pianiste. Le premier volet de ce projet (Laurent Coulondre plays Petrucciani) s'est tenu au Bal Blomet le 22 novembre 2018 en partenariat avec *Jazz Magazine* et diffusé en direct sur TSF Jazz. Un disque est en préparation pour janvier 2019 sans oublier d'autres prestations, nous dit Laurent Coulondre en décembre dernier lors de cet entretien. Voici l'essentiel de ses propos !

■ **Quel place a pour vous Michel Petrucciani dans l'histoire du jazz et le style qui lui est propre ?**

C'est tout simplement le pianiste français qui a le plus marqué l'histoire du jazz dans le monde entier ! Il a cette force solaire, éclatante, cette puissance de limpidité dans le discours, c'est un peu comme s'il chantait à chaque note. D'ailleurs, il aimait dire que ses morceaux sont des chansons ! C'est vraiment un style reconnaissable très personnel et sans égal !

■ **Dans l'hommage que vous lui rendez, vous êtes en empathie avec ce pianiste hors norme... c'est une conversation, un partage entre deux musiciens ou vous lui redonnez la parole à travers votre jeu musical ?**

L'idée, oui, c'est de faire vivre sa musique ! Ensuite, je n'ai pas la prétention ni l'envie d'être un nouveau ou une copie de Michel. Je pense simplement que je connais pas mal sa musique, ce qui me permet d'essayer de la revisiter pour la faire encore exister ! Elle est tellement forte et puissante qu'elle mérite vraiment d'être jouée encore et encore. Je n'essaie pas de reproduire, mais juste d'y ajouter ce que j'aime tout en essayant de la respecter au maximum et de toucher de près à l'essence.

■ **Quelle est la plus belle manière, selon vous, de lui rendre hommage (d'où vous est venue l'idée et quel titre avez-vous donné à cet hommage?)**

— La plus belle manière, c'est de jouer sa musique tout simplement ! Après c'est bien sûr très délicat ... Pour le moment, nous sommes sur un titre très simple « Tribute to Michel Petrucciani. » L'idée remonte il y a 20 ans, l'album « Michel Plays Petrucciani » est le premier disque que m'ont acheté mes parents ! J'ai découvert alors que je n'avais que 10 ans et je suis tombé sous le charme. J'ai tout de suite essayé de relever le défi et jouer ce qu'il jouait ! Michel Petrucciani est connu pour avoir imposé déjà un style exubérant servi par une virtuosité imparable, une maîtrise de tempo ? Le son c'est 75%... ça donne la grande couleur de la musique.

■ **“NOT to try to develop your own**

style, but learn from the masters that we love. Then, our own style comes forth over time!” Vous êtes d'accord avec cette affirmation, il ne faut pas essayer d'avoir un style personnel, il faut essayer de jouer comme les gens qu'on aime, et avec l'âge on développe sa personnalité ?

En fait, ça amène à parler de la notion de création ! Moi, je ne pense pas non plus qu'on crée réellement quelque chose, quoi qu'il arrive on apprend de tout ce qu'on écoute, voit, lit et on emmagasine dès le plus jeune âge ! Ensuite, plus on apprend et plus on découvre des choses plus à réexprimer. Ce qui se passe ensuite est qu'on fait un tri dans ce qui nous plaît le plus. On les mélange et ensuite c'est ce qui apporte un « nouveau style ». C'est pareil pour l'écriture des morceaux, on va y mettre ce qu'on aime, un petit bout de quelque chose par-ci par-là et c'est le mix de toutes ces petites choses qu'on ressort qui va faire surgir la « création ». Donc, oui je pense que c'est une bonne citation !

■ **Que pensez-vous de son toucher, sa technique, son sens du swing, du rythme. Une solide connaissance harmonique est indispensable ?**

Mais oui ! Michel c'est la classe absolue ! Il vient faire claquer les basses, il articule et fait en sorte que chaque note soit claire et limpide ! J'aime vraiment beaucoup cette idée de clarté dans le discours ! Ensuite, on



a un tempo de fou furieux et un swing de malade voilà ! Michel a toujours cherché à rester accessible de son public (sur le plan harmonique) dans ses compositions et dans ses phrases ! J'ai cru comprendre que c'était une vraie envie d'aller toujours chercher le public et les gens de tous horizons !

■ **Il faut être organisé, contrôlé, pas utiliser les pédales d'harmonie, pas de maquillage, juste ce qu'il faut, s'arrêter quand la musique devient silence, le contrôle le dosage... Vous croyez dans cette alchimie ou ce cocktail musical ?**

La simplicité c'est qu'il y a de plus dur à réaliser, c'est maîtriser son jeu !

■ **Le jazz, c'est la communication avec l'autre, la générosité, disait Petrucciani. Vous partagez cette réflexion ?**

Oui, bien sûr, la liberté totale d'expression ça aide à communiquer, mais il est évident que ça peut séparer aussi...

■ **Pour vous la musique du maître, c'est mélodie et poésie, le flux de son âme, une question de rythme aussi ?**

Ah, oui ! Michel adore les polyrythmies plus qu'un peu et l'indépendance de ses deux mains est vraiment au cœur de son style !

■ **Jouer Petrucciani c'est du plaisir pour un organiste ? Quelle est l'influence pour un jeune musicien comme vous ?**

C'est du plaisir pour tous les instruments et tous les musiciens ! On ressent encore plus le plaisir qu'il a eu à écrire ses morceaux en les jouant ! C'est clairement le musicien et le pianiste qui m'ont le plus inspiré depuis le début et maintenant ça fait vingt ans (2019)... C'est vraiment une source d'inspiration inépuisable un peu comme Herbie Hancock et bien sûr encore quelques autres !

Entretien : Norbert LOUIS

Crédit photos : Vincent Le Gallic

